LAVAGE

sinence le car-

c'est à vous, e dans le but a misérable et ent réduits et postolique, un

re longuement nerce honteux leur venir en en proclamant les hommes et l'affranchisseflestes, soit en achat des capcette plaie himée en grande le corps de la ; que le Siège les grands ser-

e annuelle que our le jour de

CORRESPONDANCE ROMAINE

Avril, 1916.

L' me fait plaisir d'indiquer aux lecteurs de la Semaine de Montréal une publication importante pour l'archéologie. Cela ne veut pas dire qu'elle soit à la portée de toutes les bourses. Un fascicule, qui contient 100 pages de texte, de nombreuses planches en noir ou en couleur, et des illustrations dans le texte, coûte 50 francs, ce qui met le volume à près de 600 francs. Cet ouvrage est la continuation de la Roma Sotterranea du commandeur de Rossi. Cette publication, qui est l'exploration systématique et scientifique des cimetières romains, ou de ce que l'on appelle plus ordinairement les catacombes, avait été l'oeuvre principale de M de Rossi. Le premier volume parut en 1864; le second, en 1867. Ce second volume est introuvable et les libraires l'achètent à 800 ou 1,000 francs, heureux quand ils en trouvent sur le marché. Aussi est-il une rareté bibliographique à signaler. Le troisième volume vit le jour dix ans plus tard, en 1877. Mais la collection s'est arrêtée là. La mort du commandeur de Rossi l'avait empêché de publier un quatrième volume, dont il préparait les matériaux, et il était difficile à ses élèves et disciples de se lancer, sans une préparation suffisante, dans une publication de cette envergure. On attendit. Enfin, le quatrième volume vient de commencer à paraître. Il est consacré au cimetière de Domitilla, sur la via Ardeatina, et est dâ à M. Orazio Marucchi.

Il n'y a pas que l'archéologue qui se réjouira de cette publication. Ceux qui aiment l'Eglise seront heureux de voir revitre un des centres chrétiens les plus importants et les plus voisins des temps apostoliques, comme l'indique le nom même du rimetière? Aussi il faut nous réjouir de ce que les travailleurs comains remettent la main à l'oeuvre et, en recherchant les